

1^e Dimanche de l'Avent
Dimanche 30 novembre 2008
Le Seigneur vient
Matthieu 21, 1 - 9

Avec ce premier dimanche de l'Avent débute pour l'Eglise un nouveau cycle liturgique avec sa « suite » de dimanches et de fêtes. Chaque étape est un accompagnement sur notre chemin de chrétien, nous aidant à comprendre l'Evangile et à le recevoir comme l'Amour de Dieu et son salut en Jésus Christ.

Semaine après semaine, nous assisterons aux gestes, aux paroles, aux actes et événements qui jalonnent la vie du Christ et lui donnent sens pour nous. Sa venue dans ce monde, son ministère de prédicateur, de guérisseur, mais surtout celui d'annonceur du royaume de Dieu qui vient, qui est déjà là !

Sur ce chemin, il a souffert de ne pas pouvoir toucher le cœur de tous les hommes et de les convertir vraiment à Dieu, soulevant plutôt la rancœur, la haine, jusqu'à s'exposer à des projets de meurtre. L'année liturgique rythme cette histoire et cette passion jusqu'à sa mort, son entrée dans la gloire et la préparation de son retour pour la fin des temps.

Voilà que s'ouvrent aujourd'hui ces 52 semaines de marche avec Christ pour l'édification de notre foi !

Le récit qui inaugure ce premier avertissement, un récit d'Evangile, est curieusement celui qui introduira aussi la semaine sainte le dimanche des rameaux ! Avec lui, nous participons à l'entrée du Seigneur dans la ville de David, la belle Jérusalem

« Voici ton roi vient ! »

C'est en ces termes que résonnait déjà depuis cinq siècles la prophétie de Zacharie.

« Qui est-il ? » s'interrogent les témoins, « qui est ce roi de gloire ? »

Ce sont ces deux questions qui aujourd'hui peuvent nous aider à recevoir dignement ce roi de gloire !

1. D'abord qui est ce roi pour les habitants de Jérusalem ?

A première vue, voici un homme assis sur un âne, entouré d'une foule de pèlerins qui montent avec lui vers la ville sainte pour fêter la Pâque.

- « Qui est ce roi de gloire ? » Voilà une étonnante question, question de renseignement alors que l'on ne peut, dans le texte, qu'admirer avec quelle minutie dans le moindre détail, Jésus a veillé à son arrivée dans la ville de David. « Tout doit s'accomplir selon les Ecritures » notent les quatre évangélistes.

Jésus, qui d'habitude préférerait fuir la foule, se retirer dans un lieu désert, se mettre à l'écart lorsque les foules voulaient fêter son succès de guérisseur ou un autre miracle, se laisse acclamer, porter par l'enthousiasme de ses disciples et de ses admirateurs.

- « Les temps sont mûrs » : oui : il a assez parlé du royaume tant attendu, il a donné suffisamment de signes, il ne peut plus indéfiniment repousser l'heure de vérité, l'heure de révélation, celle de sa personne : Fils de Dieu et celle des autres : l'heure de la foi !

Il va maintenant accomplir le pas décisif en vue de la réconciliation de l'humanité avec son créateur, et là il n'y a plus de doute, plus d'hésitation possible : chacun, chacune, doit savoir qui est celui qui n'a jamais cessé d'annoncer la volonté de Dieu et les signes de son royaume.

- « L'heure est venue » : il faut se décider pour ou contre l'Oint de Dieu, l'Élu, si l'on veut gagner cette vie ou l'autre !

Ceux qui accompagnent ici Jésus semblent avoir fait leur choix mais Jésus n'est pas dupe. Lui, qui a si souvent annoncé sa mise à mort, qui a raconté par ses paraboles ce que les chefs tramaient contre lui... il sait que toute cette foule en liesse, accompagnant un roi qu'ils souhaitent de « gloire » et victorieux dans des domaines politiques et sociaux, cette même foule va bientôt changer son Hosanna en « crucifie-le ! »

- « Qui est ce roi ? » Si la foule avait les yeux du cœur et de la foi pour voir, elle aurait remarqué que ce Roi n'a ni armée, ni garde rapprochée, ni chars de guerre. Il est le « prince de paix », annoncé par Esaïe, celui qui jugera les faibles avec justice et se prononcera pour l'équité envers les pauvres.

Beau programme, intelligible jusqu'à nos jours ! Mais on sait trop bien que ce ne sont toujours pas de telles valeurs qui dominent le monde.

- « Voici que ton roi s'avance vers toi. Il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne... et il proclamera la paix aux nations. »

- C'est à cause de cette justice, qu'il est celui qui peut nous justifier devant Dieu

- C'est parce qu'il est victorieux, alors qu'il va vers la potence, mais victorieux à cause de cela sur les puissances de l'ombre et de la mort, que nous pouvons lui faire confiance dans toutes nos difficultés, découvrir combien sa houlette et son bâton nous rassurent !
- Certes il ne libère pas par la force et l'éclat des pouvoirs d'injustice et d'oppression, mais il nous parle d'autre chose lorsqu'il traite avec respect, dialogue, avec Nicodème le sénateur juif, l'officier romain de Capernaum, le collaborateur Zachée, les hommes, les femmes, les enfants, les handicapés, les étrangers et les étrangères... Il nous montre la voie à suivre pour bénéficier de la paix sociale dont nous rêvons tous.
- Il est le Sauveur de ceux qui sont fatigués par les lois, les règlements ; il est le Sauveur de ceux qui ploient sous le poids de leurs fautes.
- Faut-il alors nous demander « qui est ce roi ? », pour nous ? Ne nous arrêtons pas sur le bord de la route, à observer ce « phénomène » qui passe, celui qui fait cette entrée triomphale à Jérusalem, mais réjouissons-nous de lui appartenir, de faire partie de ses frères et sœurs, en le servant humblement, par la justice, l'amour, l'innocence, et les gestes de compassion et de prière. Amen

Evelyne Schaller, Vendenheim